

2nd rendez-vous des rencontres CNC - SACD

mardi 7 février 2012 de **14h > 17h**
au **Centre national du cinéma et de l'image animée**

La musique originale destinée à un projet audiovisuel : la collaboration entre le compositeur, les auteurs du scénario, le réalisateur et le producteur

Animée par :

Marc-Olivier Dupin, compositeur

Intervenants :

Xavier Garcia, compositeur

Lorenzo Recio, scénariste, réalisateur,

Nicolas Brevière, producteur (Local Films)

Bruno Coulais, compositeur

Marie Pérennou-Nuridsany, scénariste, réalisateur

Claude Nuridsany, scénariste, réalisateur

Jean Goudier, monteur son

Centre national du cinéma et de l'image animée

Salle Daniel Toscan du Plantier, 12, rue de Lübeck, 75016 Paris

Marc-Olivier Dupin, compositeur

Depuis ses études au Conservatoire de Paris, Marc-Olivier suit un double chemin professionnel.

Responsable d'institution, il a notamment été directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, de l'Orchestre National d'Île de France, de France Musique et de la Direction de la musique à Radio France.

Comme compositeur, il a participé aux projets pluridisciplinaires les plus variés : cinéma, télévision, théâtre, opéra, ballet, contes musicaux, orchestrations en tous genres. Parmi ses dernières réalisations : la musique de *Vivement le cinéma !* (Jérôme Prieur), *Le Ré Si Do Ré du Prince de Motordu* (conte musical de PEF), le ballet *Les Enfants du Paradis* pour l'Opéra de Paris, les musiques de scène pour *Suréna et Nicomède* de Corneille dans la mise en scène de Brigitte Jaques, au Théâtre de la Ville.

À la suite de son rapport sur la musique à l'image, Marc-Olivier Dupin est chargé de mission auprès d'Eric Garandeau, Président du CNC.

Xavier Garcia, compositeur

Compositeur et improvisateur, Xavier Garcia se passionne pour les contradictions apparentes qui relient : la réalisation de musiques en studio et le jeu de la musique sur scène, la signature personnelle d'un travail et la création collective, la fixation d'une œuvre sur un support (acousmatique, cinéma, disque) et l'éphémère de l'improvisation (concert live), l'écrit et l'improvisé, les musiques à tempo libre (improvisées, acousmatiques...) et celles qui fonctionnent sur une "pulsation" ...

Il a réalisé une trentaine de musiques électroacoustiques au Groupe de Recherches Musicales de l'INA, au Groupe de Musiques Vivantes de Lyon, ainsi que dans son studio. Membre de l'ARFI depuis 87, il joue de l'échantillonneur et des traitements sonores dans *Potemkine*, *La Marmite Infernale*, *L'Effet Vapeur*, *32 Janvier*, *la Grande Illusion*, "duo Recio Garcia", *Villerd/Ayler quartet*, *Lighthouse*, *Bobines Mélodies*, *Old Blind & Deaf*, *Actuel Remix* etc... Il joue également en solo et monte des projets comme *Virtuel Meeting*, *Reel Meeting* ou *Radiatorama*.

Collabore régulièrement avec d'autres musiciens (Éric Brochard, Chris Cutler, Brian Eno, Gianni Gebbia, Heiner Goebbels, Alexandre Meyer, ONJ Franck Tortiller, Les Percussions de Strasbourg, Hasse Poulsen, Carlo Rizzo, Yves Robert, Guillaume Roy, Norbert Stein...) et avec le théâtre (Jean-Paul Delore, Denis Guénoun, Cie Maccocco/Lardenois, Jean-Yves Picq, André Wilms), la danse (Stéphanie Aubin, Ulises Alvarez, Julyen Hamilton), le jonglage (Jérôme Thomas), le cinéma et l'animation (Claude-Pierre Chavanon, Lorenzo Recio, Fabrice Fouquet...), les images 3D (Françoise Petiot), des événements urbains (Laboratoire/Philippe Mouillon)...

Lorenzo Recio, scénariste, réalisateur

Auteur réalisateur de courts métrages, Lorenzo Recio a débuté dans l'animation avec *Le bal du minotaure*, grand prix au festival de Gerardmer, avant de se tourner vers la prise de vue réelle avec *L'infante*, *l'âne et l'architecte*, *Le marin acéphale* et *Lisa*, prix de la presse au festival de Clermont Ferrand. Il a également réalisé de nombreux habillages pour Arte ainsi que des portraits pour le magazine « Court-circuit », également sur Arte. Il prépare actuellement son premier long métrage.

Nicolas Brevière, producteur (Local Films)

Nicolas Brevière a suivi des études de Sciences Politiques à la suite desquelles il est parti en Amérique du Sud pour travailler dans plusieurs sociétés audiovisuelles. Quand il revient en France, il entre dans une association, le Centre Européen de Formation à la Production de Films, qui dépendait d'un syndicat de producteurs de films, l'A.F.P.F. (Association Française de Producteurs de Films) où il s'occupe des formations la production de films pour les intermittents du spectacle.

C'est à cette époque qu'il retrouve François Ozon, rencontré quelques années plus tôt. Ce dernier l'encourage à produire *Scènes de lit*, un film à sketches très remarqué. Nicolas monte alors sa société : Local Films qui depuis a produit une cinquantaine de films (courts-métrages, longs-métrages et documentaires de création) diffusés dans de nombreux festivals et chaînes télévisées tant en France qu'à l'étranger avec pour mission de valoriser un cinéma d'auteur, novateur et exigeant, ainsi que de révéler de nouveaux talents qu'il accompagne pour la plupart depuis leurs premiers pas. En 2002, il réalise un long-métrage, *Plus Haut* salué par la critique.

Bruno Coulais, compositeur

Bruno Coulais est un compositeur français, connu surtout pour ses musiques de films.

Ayant d'abord reçu une formation classique (violon, piano) le destinant à composer de la musique de concert contemporaine, il s'oriente progressivement vers le cinéma non par volonté mais suite à une série de rencontres, l'une des plus marquantes ayant été celle du réalisateur François Reichenbach qui lui confia, en 1977, la musique du documentaire *Mexico Magico*. Il composera sa première musique pour un long-métrage en 1986, avec *Qui trop embrasse* de Jacques Davila. Jusqu'à la fin des années 1990, sa carrière reste assez discrète, avec beaucoup de travaux pour la télévision. On retrouve souvent son nom sur les téléfilms de Gérard Marx, Laurent Heynemann, Édouard Niermans ou Josée Dayan et au cinéma, il est remarqué pour sa collaboration, à

trois reprises, avec Christine Pascal (*Le petit prince a dit*, 1992), ou encore sur un film comme *Le fils du requin* d'Agnès Merlet.

Le grand tournant a lieu en 1996 lorsqu'il rencontre Claude Nuridsany et Marie Pérennou, les deux réalisateurs du documentaire *Microcosmos*. Ce film singulier, qui laisse une grande place à la musique, obtient un grand succès et le met au premier plan des compositeurs les plus demandés du cinéma français. Le César de la meilleure musique de film lui ainsi est décerné en 1997, ainsi qu'une Victoire de la musique. Cette notoriété est définitivement confirmée avec les bandes originales de *Himalaya* (1999, 2^e César) et *Les Rivières pourpres* (2000), et depuis le nom de Bruno Coulais semble se retrouver systématiquement sur les nouveaux "blockbusters" à la française (*Belphégor*, *Vidocq*), tout en étant encore associé, paradoxalement, à des films beaucoup plus confidentiels. Cependant, après *Le Peuple migrateur*, en 2001, Coulais annonce son désir de réduire ses contributions au cinéma et de se consacrer à d'autres projets (création d'un opéra pour enfants, projets avec Akhenaton ou encore avec le groupe corse A Filetta avec lequel il travaille depuis sa musique pour *Don Juan* de Jacques Weber en 1998).

On le retrouve cependant en 2002 sur un dessin animé, *L'Enfant qui voulait être un ours*, et en 2004 sur *Agents Secrets* de Frédéric Schoendoerffer et surtout sur le grand succès de l'année, *Les Choristes* de Christophe Barratier, dont la musique obtient un succès aussi considérable que celui du film, ce qui vaudra à Coulais son troisième César. Depuis, les collaborations de Bruno Coulais se font avec des réalisateurs avec lesquels il a déjà expérimenté une certaine affinité, en particulier Jacques Perrin, Frédéric Schoendoerffer, James Huth et Benoît Jacquot.

En 2005, il dirige dans la cathédrale de Saint-Denis son *Stabat Mater* avec la participation de Robert Wyatt et Guillaume Depardieu. Le style musical de Bruno Coulais peut être très différent d'une bande originale à une autre, cependant quelques constantes semblent se dégager : goût pour l'opéra et pour la voix humaine (en particulier celle d'enfants), pour la recherche de sonorités originales, pour les instruments extra-européens et le mélange de cultures musicales, et enfin, une tendance certaine à privilégier la notion d'ambiance (influencée par la lumière du film) à celle de narration. Dans l'ensemble, et contrairement à ses confrères, ses musiques ne doivent quasiment rien à une éventuelle "tradition française" de la musique de film, tant ses références musicales se situent essentiellement ailleurs (musiques du monde, musique contemporaine, etc...).

En 2009, il obtient le Annie Awards pour le film *Coraline* d'Henry Selick (*L'étrange Noël de Monsieur Jack*).

Sa relation à Benoît Jacquot s'approfondit avec le film *Au fond des bois* pour lequel il compose un concerto pour violon enregistré avant le tournage du film.

Bruno Coulais est père de trois enfants, Hugo, Louis et Sofia.

Marie Pérennou-Nuridsany et Claude Nuridsany, scénaristes, réalisateurs

Marie Pérennou-Nuridsany et Claude Nuridsany sont nés à Paris et travaillent en équipe depuis 1969. Ils obtiennent en 1976 le prix NIEPCE pour leur œuvre photographique, qui a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

Ils ont conçu et réalisé de nombreux reportages (texte et photographies) qui ont été publiés dans des revues françaises et étrangères (Figaro Magazine, GEO, National Geographic ...). Ils ont notamment réalisé : *Microcosmos* (1996) ; *Genesis* (2004) ; *La clé des champs* (2011).

Jean Goudier, monteur son

Sous la protection d'une bonne étoile très efficace, après deux ans de travail au sein de LTC, au développement des copies 35mm (tout en poursuivant des études d'anglais et de lettre en fac ainsi que des cours à Louis Lumière le soir), Jean Goudier a obtenu des stages au montage image sur trois long métrages, puis six assistanatats toujours au montage image qui lui ont permis d'obtenir une carte professionnelle de monteur et de croiser des monuments du cinéma tel Luis Buñuel ou Claude Chabrol. Ce parcours, classique à l'époque, l'a rapproché de sa passion pour le son au cinéma. Très tôt, il préfère enregistrer des sons pendant ses loisirs ou ses voyages. La puissance d'évocation et de mémoire du son lui semble supérieure à la photo. Catherine Kelber, monteuse image, est la première à lui faire assez confiance pour lui confier le montage son de *Pinot Simple flic*. Le dessin animé *Astérix et le coup du menhir* l'aide à se perfectionner pendant plus d'un an de "fabrication" de son, interdépendant de l'image. Le facteur chance aidant, Joëlle Hache lui confie ensuite le montage son de *Tandem* de Patrice Leconte. Rencontre humaine très importante, une grande complicité naît entre les deux hommes et lui permet de proposer des montages sons sur de nombreux films de Patrice Leconte. Puis, la chance aidant toujours, Jean-Paul Rappeneau lui demande de monter les sons de *Cyrano*, du *Hussard sur le toit*, et de *Bon Voyage*. Jean Goudier se régale de devoir satisfaire l'exigence de ces grands réalisateurs. *Oliver Twist* de Roman Polanski est aussi riche d'enseignement. Passionnant de bout en bout de voir travailler Roman et d'apprendre encore et encore la rigueur au service du récit. La rencontre avec Guillaume Canet est aussi très enrichissante malgré sa phobie des sons d'oiseau. L'expérience sans doute la plus marquante et réjouissante a été d'inventer l'univers sonore de *La Clé des Champs*. Fantaisie, rigueur, détournements de sons, un vrai bonheur pour un monteur son de devoir entrer dans l'imaginaire de ces deux grands créateurs.